



Le bulletin

Association pour la Restauration et la sauvegarde
du Patrimoine du pays d'Aix
8, rue de Littera 13100 Aix-en-Provence
Tel-Fax 04 42 96 91 50 Courriel aix-arpa@wanadoo.fr

Édito

Être animé par une passion constitue à la fois une source quasi inépuisable d'énergie et d'enthousiasme, mais aussi un risque d'aveuglement.

C'est la raison pour laquelle l'ARPA rassemble les amoureux du patrimoine aixois qui souhaitent agir en faveur de sa conservation, qu'elle leur propose d'accéder à une documentation qu'elle s'emploie à enrichir régulièrement, et qu'elle s'interdit de prendre des positions partisans qui pourraient fausser un débat qu'elle souhaite raisonné et raisonnable lorsqu'il s'agit du devenir de tel édifice ou de tel site.

Si chacun est libre de ses opinions, notre association s'oblige, en tant que personne morale, à rester à la marge des échanges passionnés que certains projets peuvent susciter, et préfère se consacrer à l'amélioration et au partage de la connaissance de chaque sujet.

Le rôle que nous nous donnons n'est certainement pas de se substituer aux élus qui décident ou aux services publics chargés de veiller à la conservation du patrimoine protégé ; il consiste, en revanche, à poser les bonnes questions, qu'elles puissent déranger ou non, et à contribuer à ce que chacun fonde sa position en connaissance de cause.

Là, réside la clef de nos bonnes relations avec les interlocuteurs décisifs et décisionnaires, toutes tendances, origines ou périodes confondues.

Pascal DUVERGER
Président de l'ARPA

Restauration de la Vierge couronnée de la cour carrée de la "Maison St Thomas de Villeneuve"

Cet ancien couvent des Récollets (XVIIe), devenu couvent des religieuses de St Thomas de Villeneuve (sœurs enseignantes et hospitalières), a subi de nombreux agrandissements jusqu'à nos jours.



Il est devenu clinique, maison de retraite et établissement de soins hospitaliers de long séjour.

La Vierge couronnée se trouvait entourée de rosiers grimpants, sur la façade Ouest de la Grande Chapelle. Vénérée depuis le XIXe siècle – quand le couvent recevait des élèves et les jeunes filles de la bourgeoisie aixoise – elle a gardé son prestige jusqu'aux années 1950.



Les petites filles des écoles de la ville venaient en procession, vêtues de blanc et couronnées de roses roses, au mois de mai (mois dédié à la Vierge).

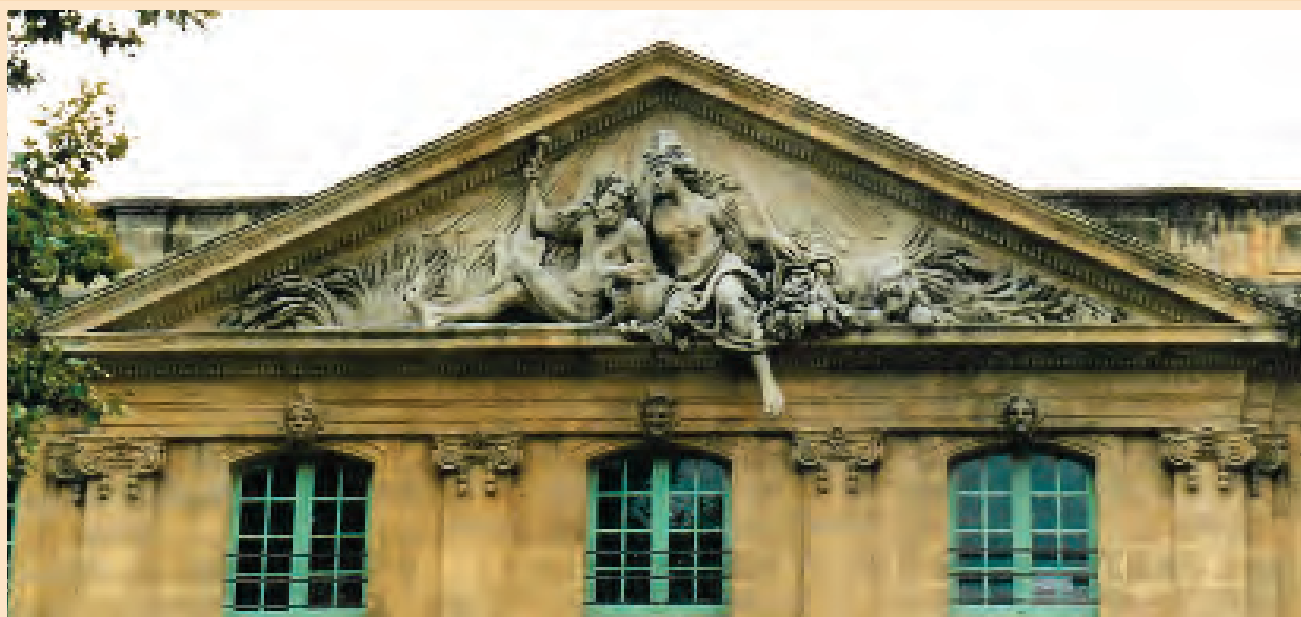
Après une totale restructuration des bâtiments, la statue s'est retrouvée au centre d'un jardin d'une cour carrée. Très bien mise à l'honneur mais très abîmée, la Vierge devait être restaurée de façon importante. J-P Egalon, (tailleur de pierre et sculpteur), qui travaille depuis de nombreuses années avec l'ARPA à Aix et dans la CPA, a fourni un travail difficile mais excellent.

La statue a retrouvé son prestige et sa place depuis début juillet 2010. La statue a été bénie le 5 juillet en présence de quelques membres de l'ARPA, des religieuses de l'établissement, de la Mère Supérieure venue de Paris et de Mère Marie-Odile, directrice des lieux.



Simone Cauvin.

La Halle aux grains



Elle s'élève entre la place Richelme (autrefois Place du marché) et la Place de l'Hôtel de Ville. C'est l'ancien "grenier à blé" de la ville. Sous une apparente unité de structure, elle se compose, en fait, de deux bâtiments juxtaposés, construits à un demi-siècle d'intervalle.

- On construisit d'abord, en 1718, un premier grenier à blé correspondant à peu près au quart Sud-Est de la halle actuelle.

Quelques années plus tard, le Conseil de la ville décida de l'agrandir. Il fit l'acquisition de plusieurs maisons riveraines de la place du marché et de la rue Vauvenargues actuelles et utilisa aussi la place libérée par la démolition de maisons situées en face de l'Hôtel de Ville ; l'opération fut réalisée en 1741.

- L'architecte de la ville, Georges VALLON, s'ingénia, en 1759, à insérer l'ancien grenier dans une construction en forme d'équerre qui l'enveloppa entièrement.

Pour harmoniser l'ensemble, il prolongea, sur les façades en retour à l'Ouest et à l'Est, l'ordonnancement à deux niveaux que l'on trouve sur la façade septentrionale, face à l'Hôtel de Ville.

C'est le sculpteur Jean PANCRAS CHASTEL, artiste originaire d'Avignon, mais fixé à Aix, qui fut chargé d'exécuter l'ensemble de la décoration des façades comportant les masques et le groupe allégorique du Rhône et de la Durance, inscrits dans le fronton de la façade Nord.

Pour le reste, avec ce puissant fronton triangulaire, cette masse monumentale, cette horizontalité, ces pilastres d'ordre colossal, ces puissants soubassements à refends, CHASTEL revient au style de la première moitié du XVIIIe siècle à Aix.

Les travaux de construction ne furent achevés qu'en 1767, par suite de nombreuses interruptions dues au manque d'argent.

C'est également en 1765-1767 que fut élevée la fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville.

Sur un piédestal carré, s'élève une colonne antique de granit, donnée à la ville par le Chapitre St Sauveur.

Son chapiteau, les mascarons d'où s'échappe l'eau, ainsi que les guirlandes de son piédestal, sont l'une des premières œuvres de CHASTEL.



Les Briques d'Or

Visite du samedi 29 mai 2010

L'ARPA a convié ses adhérents et amis dans un cadre exceptionnel, en cet après-midi ensoleillé du 29 Mai 2010, faisant ainsi ressortir les couleurs chaudes de cette « Folie à l'italienne » de la fin du XVIIIe siècle, unique en Pays d'AIX.

Les BREGUES D'OR sont un mas, modifié en Bastide sur un côté à la fin du XVIIe siècle. Ce Mas appartient à la famille ROUSSELIER(acte notarié 1786- 1788).

Le tout est gardé dans son intégralité : le Mas XVIIe siècle, devenu «Folie» au XVIIIe siècle, est unique. Le Mas est entouré d'oliviers et de vignes.

Une rotonde remarquable s'étire vers la partie basse du Mas, où l'on peut observer des caves à vin.

La façade est du XVIIIe siècle, Folie méditerranéenne, que l'on retrouve sur la Riviera. La propriétaire nous convie dans sa demeure, où l'on entre par la porte du Mas, dont le toit est en pente pour récupérer les eaux de pluie.



On pénètre, en haut de l'escalier, dans la salle à manger, qui devait être celle du XVIIIe siècle avec une double orientation. Dans l'angle, on observe un monte-charge pour apporter les plats chauds préparés dans les cuisines du sous-sol ; les murs appartiennent à plusieurs époques décoratives.

Le salon est une pièce agréable, surprenante, qui a intéressé la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) ; des restaurations ont été faites suite à une fuite d'eau et l'impression raffinée y demeure.

Les chambres donnent sur le salon, l'ensemble est resté en l'état, les murs sont ornés de décorations intéressantes qui évoquent la musique, le vin qui coule à flots, ainsi que des pièces d'argent en abondance. Sur les caissons du plafond des oiseaux « ouvrent le ciel »

C'est une maison qui vit.

Dans l'entrée, les murs sont ornés de tableaux, souvenirs de la grand-mère de M. ROUSSELIER qui peignait pour les malades de l'hôpital Desbief. On remarque une jolie rampe d'escalier du XVIIe ainsi qu'une Colonne grecque qui aurait été rapportée de l'île de DELOS, par un officier de marine.

La propriétaire nous convie dans le jardin ombragé, où l'on remarque une salamandre sculptée sur la rocaïlle d'un banc.

Mais d'où vient le nom de cette propriété ?

Une brèche dans le rocher conduit de l'eau qui alimente le Mas d'or.

Janine GIRAUD

Les activités de l'ARPA, la vie de l'association

a) "In Memoriam".

Les anciens de l'ARPA, les membres du CA et ses amis, ont été très peinés en apprenant le décès de Georges Gallinier, premier trésorier de l'association, membre actif * et toujours fidèle.

Il nous a quittés début janvier 2010 dans sa 83ème année.

On ne l'oubliera pas.

* Nous avons travaillé ensemble, il y a peu de temps, pour retrouver un très ancien puits « borie » en bordure de la route de St Marc Jaumegarde.

b) Activités terminées ou en cours, projets.

- Promenade d'information sur le plateau de Valcros.
 - Site internet en cours de réalisation.
 - Sortie à Arles le 24 avril.
 - Sortie aux Brègues d'Or le 29 mai 2010.
 - Le « Domaine des Esprits », ancienne bastide MARTIN (XVIIe) devenue propriété de Charles Trenet et son « jardin extraordinaire » devraient devenir un « centre d'attraction » autour de Charles Trenet, en 2011...
 - Chantier de restauration de peintures publicitaires en façades. Réception des devis pour examen et décision.
 - Vierge de la cour carrée de St Thomas : restauration terminée.
 - Oratoire du chemin des Pinchinats : restauration terminée.
- La seconde sortie à Arles est reportée à l'automne.
- Préparation d'une conférence sur l'évolution architecturale de l'Hôpital St Jacques, du XVIe à 2010.
- La reconstitution réduite de la grotte de Lourdes, à St Thomas, a retrouvé tous ses éléments.
- Attente d'attribution du nouveau local par la Mairie.

Journées du Patrimoine 2010

Thème : les principaux chantiers en cours dans la ville.

- 2 conférences de Pascal Duverger :

- samedi 14h30 Cité du livre, salle Armand Lunel. 8-10 rue des Allumettes.

- dimanche 16h salle Maynier d'Oppède, 23, rue de Saporta.

- 2 visites guidées de Simone Cauvin

Samedi 10h30 et dimanche 14h.

Départs, stand de l'ARPA, place de l'Archvêché. Faites vous inscrire au stand pour chaque visite.

- **Appel à volontaires :** faites connaître vos disponibilités en appelant l'ARPA au plus tôt, de manière à pouvoir établir un planning des permanences au stand et pendant les visites.



Oratoire

« Ste Anne et la Vierge » chemin des Pinchinats

Le très bel oratoire du XVIIe ornant un ancien moulin situé à l'angle de ce chemin et du chemin Mouret était vide depuis longtemps.

Comme la paroisse des Pinchinats est dédiée à Ste Anne et que, par chance, l'ARPA avait récupéré une statue pouvant superbement orner cet oratoire, l'Association a restauré cette statue du XIXe, réalisé un socle et offert le barreaudage de protection.

Le travail est terminé depuis la mi-juillet. L'oratoire attend d'être béni par le curé de la paroisse.

Il sera alors présenté aux habitants du quartier.